

- Membre EFPF** Suisse romande  
 **Etudiant**: gratuit  
 **Non-membre EFPF**: 100 CHF payable sur place  
 Je m'inscris au **repas de midi** (30 CHF)

Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Tél. / E-Mail \_\_\_\_\_  
Date / Signature \_\_\_\_\_

**Secrétariat EFPF**  
Mme Catherine Chollet  
CPI  
Rue du Lac 92  
1815 Clarens

## Informations

- Date** Le samedi 7 novembre 2015
- Lieu** Aula de l'Université de Neuchâtel  
Espace Louis-Agassiz 1  
Parking au Centre de la Maladière  
Accès par les trains: prendre le métro *Funambule*
- Inscription** Par E-Mail ou au moyen du bulletin ci-joint  
Date limite d'inscription: le 17 octobre 2015
- Finance d'inscription** Membres de l'EFPF Suisse romande: comprise dans la cotisation  
Non-membres: 100 CHF, payable sur place  
Etudiants: gratuit
- Repas** 30 CHF, payable sur place
- Information** Mme Catherine Chollet  
CPI  
Rue du Lac 92  
1815 Clarens  
E-Mail: catherine.chollet@nant.ch  
Tél.: 021 983 25 77 (excepté le jeudi)

Informations et liste de membres: <http://www.fr.efpp.ch>

Fédération Européenne pour la Psychothérapie Psychanalytique

**L'EFPF Suisse romande**  
vous convie  
à sa journée scientifique  
qui aura pour thème:

**«INTERPRÉTER»**

**Le samedi 7 novembre 2015**

Aula de l'Université de Neuchâtel

Cette journée s'adresse aux médecins  
et aux psychologues qui pratiquent dans le champ  
de la psychothérapie psychanalytique

Elle est reconnue pour 6 heures  
de formation continue

## Programme

- 08.30 h Accueil
- 09.00 h Bienvenue et introduction à la journée  
Richard Simon
- 09.15 h Conférence  
**« L'interprétation en psychothérapie d'enfant : interpréter ou ne pas interpréter »**, Ysé Coulondre
- 10.15 h Pause
- 10.45 h **Elaboration en petits groupes**
- 12.00 h Repas: Café des Amis, Quai Robert-Comtesse 4
- 13.30 h Conférence  
**« L'interprétation en psychothérapie d'adulte : entre mise en acte et mise en mots »**, Myriam Vaucher
- 14.45 h Pause
- 15.00 h Conférence  
**« L'interprétation dans les thérapies psychanalytiques de couple et de famille »**, Alberto Eiguer
- 16.00 h Clôture de la journée
- 16.15 h Assemblée générale de l'EFPP Suisse romande  
Membres EFPP
- 17.15 h Fin

## Conférenciers

**Interpréter**, une des pierres angulaires de notre travail psychothérapeutique, un processus. Celui-ci est souvent envisagé à partir de sa mise en mouvement dans le monde interne du psychothérapeute jusqu'au moment de la formulation en mots ou en actes. Lente gestation ou fulgurante évidence. Comment dès lors entendre cette phrase d'Aristote citée par P. Ricoeur: est interprétation « tout son émis par la voix et doté de signification »? S'agirait-il donc de penser que toute intervention formulée par le psychothérapeute dans le cadre d'une séance contient une portée interprétative? A coup sûr. Mais qu'en est-il alors du patient? Un réceptacle passif d'une parole qu'il espère éclairante? Imbriqué dans les mouvements transférentiels du patient et du « transfert en retour » du thérapeute, « interpréter » ne peut pas être considéré comme l'apanage du psychothérapeute. D'un signe perçu à un sens donné, les deux protagonistes sont engagés dans une recherche, une élaboration qui fait qu'interpréter devient le terrain du jeu à partir duquel le symptôme ou encore le rêve, l'acte manqué, le lapsus (du patient comme du thérapeute) déploient leurs significations qui viendront en aide au patient.

■ **« L'interprétation en psychothérapie d'enfant: interpréter ou ne pas interpréter »**, Ysé Coulondre.

Psychiatre, psychothérapeute enfants-adolescents FMH, membre du Centre de Psychanalyse de Suisse Romande.

*Interpréter ou ne pas interpréter, là peut être la question dans notre parcours de psychothérapeute d'inspiration analytique. Avec les enfants nous sommes amenés à nous situer entre deux références, la prudence d'Anna Freud et la vigueur de Mélanie Klein, pour y trouver notre équilibre personnel de thérapeute. Le point commun étant l'attention donnée au fonctionnement psychique et à la réaction de notre patient, ainsi que l'inventivité. Les enfants psychotiques nous confrontent particulièrement, en raison de leur rapport particulier au symbolisme et au langage, à la formulation interprétative: tout est-il à mettre en mot? Dans le travail avec les enfants, la plus grande difficulté est d'aboutir à une élaboration plus que d'accéder aux fantasmes inconscients.*

■ **« L'interprétation en psychothérapie d'adulte: entre mise en acte et mise en mots »**, Myriam Vaucher.

Psychanalyste, membre SSPsa, psychologue psychothérapeute, membre certifiée EFPP.

*L'interprétation est mise en acte avant d'être mise en mots. Dans l'espace de la séance, patient et psychothérapeute sont convoqués par l'infantile et se prêtent à sa mise en scène dans la relation transféro-contre-transférentielle. Tels des acteurs qui donnent corps à un texte au théâtre, ils se livrent par leur jeu à une interprétation qui donne à entendre nouvellement une histoire plus ou moins connue. C'est de ce lieu là, lieu dans lequel il se laisse prendre avec le patient, que le thérapeute n'a de cesse, pour se dégager, d'ouvrir ses yeux et ses oreilles à ce qui se joue sur d'autres scènes: dans les rêves ou le corps du patient, dans son discours, dans ses relations actuelles ou son histoire infantile, dans ses agirs ou ses fantasmes. Le psychothérapeute attend alors un détail, un mot, qui rapprochera deux scènes et permettra, lorsque le jeu aura pu se déployer, d'interpréter ce qui s'est mis en acte.*

■ **« L'interprétation dans les thérapies psychanalytiques de couple et de famille »**, Alberto Eiguer.

Psychiatre, psychanalyste (SPP, APDEBA-IPA), directeur de recherches au Laboratoire PCPP, Université Paris Descartes Sorbonne-Cité, ancien président de l'Association Internationale de Psychanalyse de Couple et de Famille (AIPCF), directeur de la revue *Le divan familial*.

*L'utilisation de l'interprétation est un des moyens saillants de cette pratique: on souligne par la parole le fonctionnement inconscient qui implique collectivement les membres du couple ou de la famille, leurs fantasmes groupaux, affects, défenses, résistances, productions transférentielles, notamment celles qui parlent de liens entre personnages, dont trans-générationnels. La construction y occupe une place de choix. Ces différents recours favorisent l'épanouissement des liens intersubjectifs, le développement de la subjectivité de chacun et a fortiori ils soulagent les souffrances.*